

dans le cadre de la votation du 10 juin sur la nouvelle loi militaire

soirée film

“Les dessous de la guerre du Golfe”

mardi 22 mai à 20h

à Pôle Sud, atelier d'ici et d'ailleurs

(J.-J. Mercier 3, en face de Maniak-Flon)



“Les dessous de la guerre du Golfe”

Un film de Audrey Brohy et Gerard Ungerman (durée 60 min.)

Un retour sur l'intervention militaire des Etats-Unis et de leurs alliés dans le Golfe en 1991, suite à l'invasion du Koweït par l'Irak de Saddam Hussein. Ce documentaire retrace les origines du conflit, les intérêts qui ont conduit à l'intervention des Etats-Unis, en particulier leur volonté de contrôler la région et ses richesses pétrolières. Il dénonce également les conséquences dramatiques pour la population irakienne, que ce soit le nombre élevé de victimes du conflit, l'embargo imposé à l'Irak depuis maintenant dix ans sur l'ensemble des biens importés (médicaments, nourriture, etc.) ou encore les désastres écologiques causés par l'utilisation des armes à l'uranium appauvri.

Ce film témoigne du type d'intervention militaire auquel la Suisse risquerait de prendre part si la nouvelle loi militaire est acceptée le 10 juin prochain.



attac

<http://www.attac.org/suisse>
attacVDjeunes@isuisse.com

GSSAGroupe pounne
Suisse sans armée

Le 10 juin prochain, nous sommes appelés à voter sur la nouvelle Loi militaire. Celle-ci prévoit l'engagement de troupes suisses dans des conflits à l'étranger:

Une nouvelle loi anodine ?

Loin de là puisque, d'après la nouvelle loi, les soldats suisses pourront participer à des opérations de guerre internationales, comme la guerre du Golfe. Car, si la loi actuelle limite la présence de soldats suisses à des missions de "maintien de la paix" (avec l'accord des parties en conflit), le nouveau texte soumis à votation prévoit la participation à des opérations d'"imposition de la paix", c'est-à-dire sans l'accord de tous les belligérants.

Participer à des opérations d'"imposition de la paix" ?

Les horribles images de guerre nous touchent. Les massacres en Bosnie, la tragédie au Kosovo, les conflits en Afrique, etc... témoignent de souffrances, d'injustices et de destructions qui sont inacceptables et face auxquelles nous ne voulons plus rester



spectateurs. Faut-il pour autant accepter que la seule solution pour y mettre fin passe par une intervention militaire des pays occidentaux? Le bilan de la gestion militaire des conflits montre plutôt le contraire: elles ont été désastreuses à tous les niveaux. En Irak, la guerre du Golfe a entraîné la mort de 200'000 civils sans pour autant renverser le dictateur irakien Saddam Hussein. Dans les Balkans, les bombardements de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) ont même aggravé le sort de la population kosovare, puisqu'ils ont permis au régime de Milosevic d'intensifier sa répression. Sans compter les désastres écologiques que causent les quatre tonnes de missiles à l'uranium appauvri déversés dans les Balkans par les Etats-Unis et leurs alliés européens.

Des guerres "humanitaires" ?

Ces interventions armées sont systématiquement justifiées au nom de l'"humanitaire": protection des populations opprimées, défense des droits humains, valeurs démocratiques. Ces nobles raisons ne sont toutefois que des prétextes qui masquent les véritables

intérêts de ces opérations militaires pour les grandes puissances, en particulier les Etats-Unis - nouveau gendarme mondial. Si les Etats-Unis sont intervenus au Koweït lors de la guerre du Golfe en 1991, c'était bel et bien pour s'approprier le contrôle d'une région riche en pétrole!

Solidaires avec les peuples ...pas avec l'OTAN!

Voter pour la nouvelle Loi militaire, c'est accepter que la Suisse collabore à la défense des intérêts des pays riches. C'est accepter de participer à une sur-militarisation de la planète qui prive les peuples des moyens essentiels pour assurer un développement social garant d'un avenir pacifique. Les autorités suisses ne cachent d'ailleurs pas leur intention de participer à la gestion musclée des conflits issus de la mondialisation. Elles affirment qu'"il est de l'intérêt de notre pays" de participer à de telles

interventions armées puisqu'elles permettent de "réduire le nombre de réfugiés" qui arrivent en Suisse. Cela n'a rien à voir avec une véritable solidarité!

Investir dans la paix plutôt que dans l'armée!

Ces interventions armées sont aussi invoquées pour accroître davantage les dépenses militaires déjà très élevées en Suisse (nouveaux chars grenadiers, avions de combats, etc.) Or l'armement et les guerres sont des obstacles de taille pour le développement d'une vraie solidarité. A l'heure où les responsables militaires suisses veulent s'engager avec plus de moyens à l'étranger, la Suisse a nettement diminué sa contribution à l'aide au développement des pays du Tiers-monde.

Notre alternative: la solidarité!

La résolution des conflits de cette planète ne passe ni par l'isolationnisme et la défense de la "neutralité suisse" prôné par l'UDC, Blocher et ses amis de l'ASIN (Association pour une Suisse Indépendante et neutre), ni par un interventionnisme militaire à l'étranger. La véritable alternative, celle que défend attac, c'est une politique qui cherche à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes au moyen de la coopération solidaire et du développement. Aux interventions militaires, opposons la solidarité internationale des mouvements qui combattent la mondialisation!